

EXPOSITION
ALEJANDRO LEÓN CANNOCK
PHILOSOPHE ET PHOTOGRAPHE

4 AU 13
DÉCEMBRE
2015

MAXXX PROJECT SPACE
SIERRE

DÉTERRITORIALISATION DU PAYSAGE GLACIAIRE



SMART SUSTAINABLE
MOUNTAIN
ART

UNE EXPOSITION DANS LE CADRE DU PROGRAMME SMART

Changement climatique, ressources en eau, sécurité alimentaire, migration : les défis des régions de montagne sont ceux de toute la planète.

La Fondation pour le développement durable des régions de montagne et la Direction suisse pour la coopération et le développement sont persuadées que l'art peut être un moyen puissant pour sensibiliser les populations et décideurs à ces défis. C'est l'objectif du programme SMART.

Dans le cadre de ce programme, des partenaires culturels accueillent, en Suisse, des artistes du Sud et de l'Est. Durant leur résidence ces artistes créent une œuvre liée aux défis des montagnes. Une exposition conclut leur séjour et crée des occasions de rencontre avec le public, les artistes et professionnels de la région.

A leur retour dans leur pays, l'œuvre des artistes et leur expérience sont à nouveau mises en valeur par une institution culturelle. Les échanges et le débat se poursuivent ainsi avec le public local.

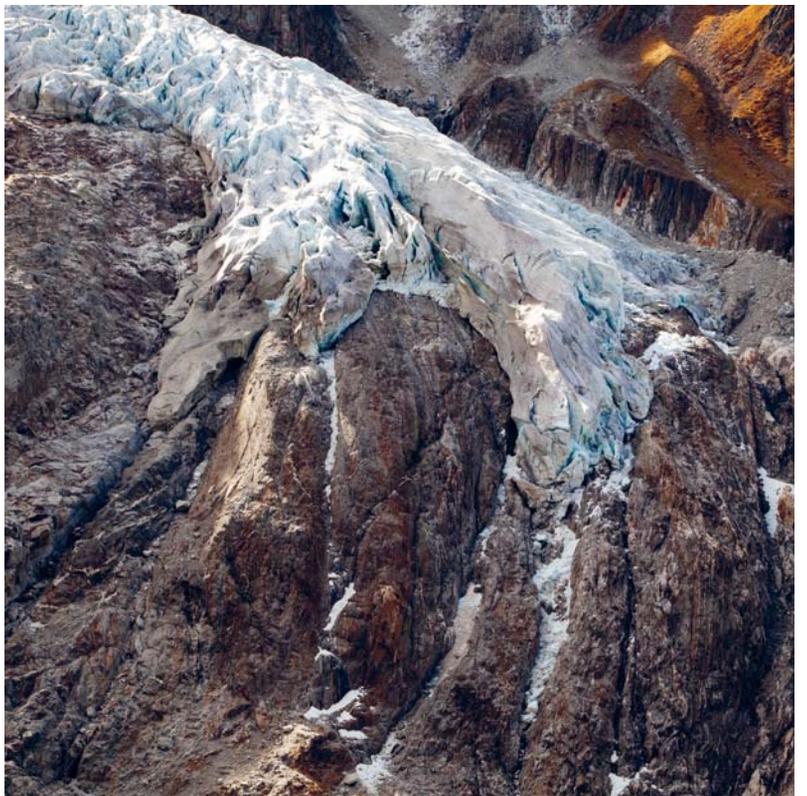
Dans le futur, SMART ambitionne de créer un large réseau international d'artistes, de résidences, d'institutions culturelles et de partenaires financiers engagés en faveur du développement durable des régions de montagne.

Venant de Lima au Pérou et accueilli en résidence à la Villa Ruffieux à Sierre en automne 2015, Alejandro León Cannock a apporté au programme une approche conceptuelle de la fonte des glaciers et de l'utilisation des bisses en Valais grâce à son regard aiguisé de philosophe.

www.sustainablemountainart.ch



Paysages partiels



DÉTERRITORIALISATION DU PAYSAGE GLACIAIRE

Invité en Suisse dans le cadre du programme SMART de la Fondation pour le Développement Durable des Régions de Montagne (FDDM), le photographe et philosophe péruvien Alejandro León Cannock séjourna durant trois mois en Valais, à la résidence d'artistes du château Mercier «Villa Ruffieux», à Sierre.



Paysages partiels

En novembre 2015, dans ce cadre-là, il donna une conférence à des étudiants de la filière en Travail Social de la HES-SO Valais. L'artiste commença par présenter son parcours et s'attacha ensuite à montrer les réalités sociales et territoriales cachées derrière les représentations d'un «Pérou» fictif, élaborées et diffusées par l'Etat à des fins promotionnelles. Après avoir affirmé que toute chose est d'une manière ou d'une autre politique et que ce qu'il faut entendre par territoire n'a rien à voir avec l'idée de «Nation», mais tient plutôt dans la relation qu'une population entretient avec sa terre, il concentra sa démonstration sur la corrélation entre le très haut taux de pauvreté et les problèmes d'éducation au Pérou d'un côté et, le développement endémique et sauvage des exploitations minières, de l'autre.

Or, le lien entre une population et son territoire était la piste de travail envisagée par Alejandro León Cannock lorsqu'il déposa sa candidature pour la résidence de SMART en 2015. Son projet était alors de dépeindre une sorte de paysage du Valais à travers une série de diptyques photographiques comportant un portrait de valaisan(ne) et une image liée à son cadre de vie. Une fois sur place, cette idée céda le pas à un autre projet. Le travail de SMART et de la FDDM se focalisant sur des enjeux liés à l'environnement et au développement durable, Alejandro León Cannock réorienta sa recherche dans cette direction. Ses visites du Valais l'amènèrent à se pencher sur les questions de la fonte des glaciers et de la gestion de l'eau. Alejandro



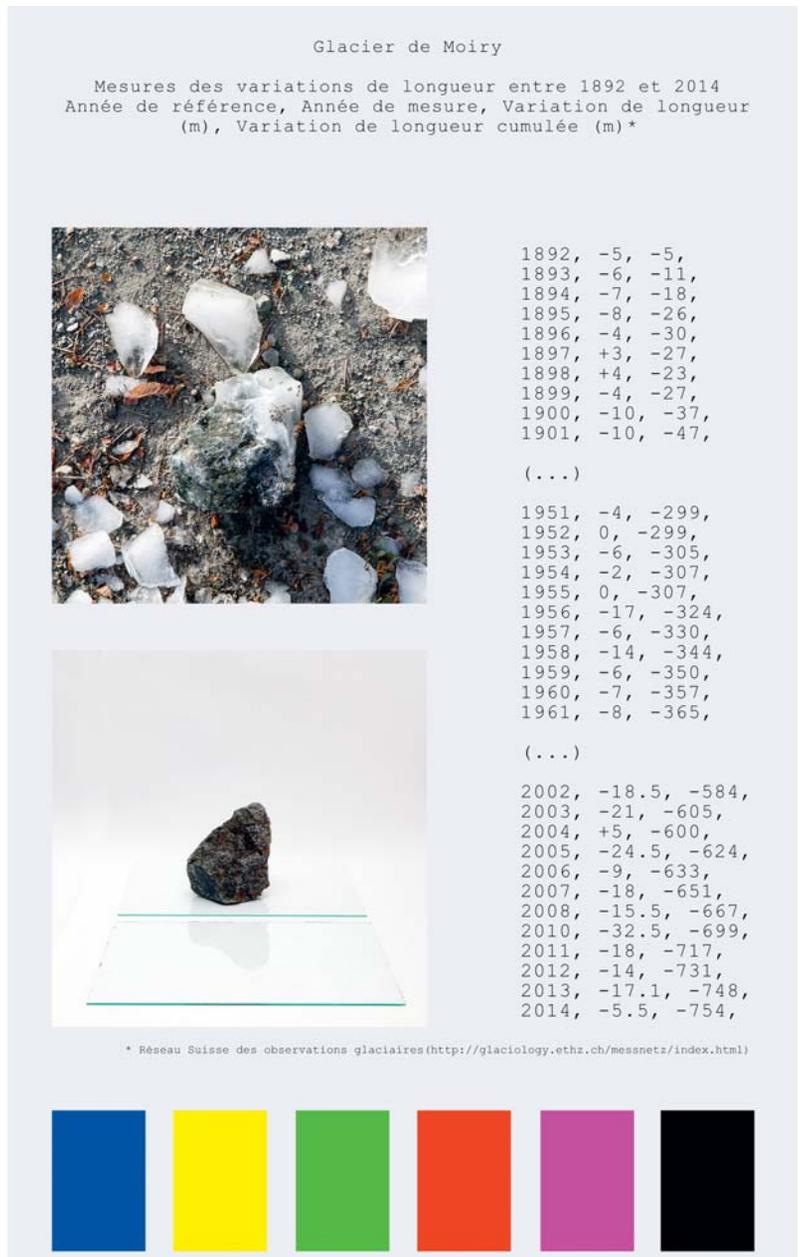
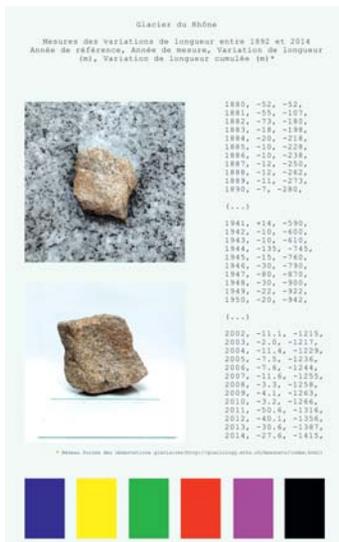
Paysage sculptural

visita les glaciers du Rhône, de Moiry, du Trient, de Ferpècle et du Mont Miné. Il parcourut plusieurs bisces pour prendre la mesure de ce réseau de distribution propre au Valais.

Il faut dire que la «marche» n'est pas étrangère à cet artiste qui a pour habitude de pratiquer la «flânerie» ou la «dérive» comme modalité de travail, dans le sens que leur ont donné les Situationnistes. Au cours d'un voyage à Barcelone, il avait par exemple réalisé un travail sur ce mode-là. Mais, la surprise étant un des principes même de la dérive, en Valais,

le processus a été différent et l'artiste s'est retrouvé dans le rôle d'un chercheur ou d'un scientifique, dont l'objet de son questionnement était prédéfini.

Une autre différence par rapport à ses travaux antérieurs réside dans les thématiques abordées par l'artiste. Les projets qu'Alejandro León Cannock réalise au Pérou abordent essentiellement des aspects historiques, sociaux et politiques. Des travaux comme Mémoire de ciment ou La photographie comme geste improductif, montrent en effet comment des éléments

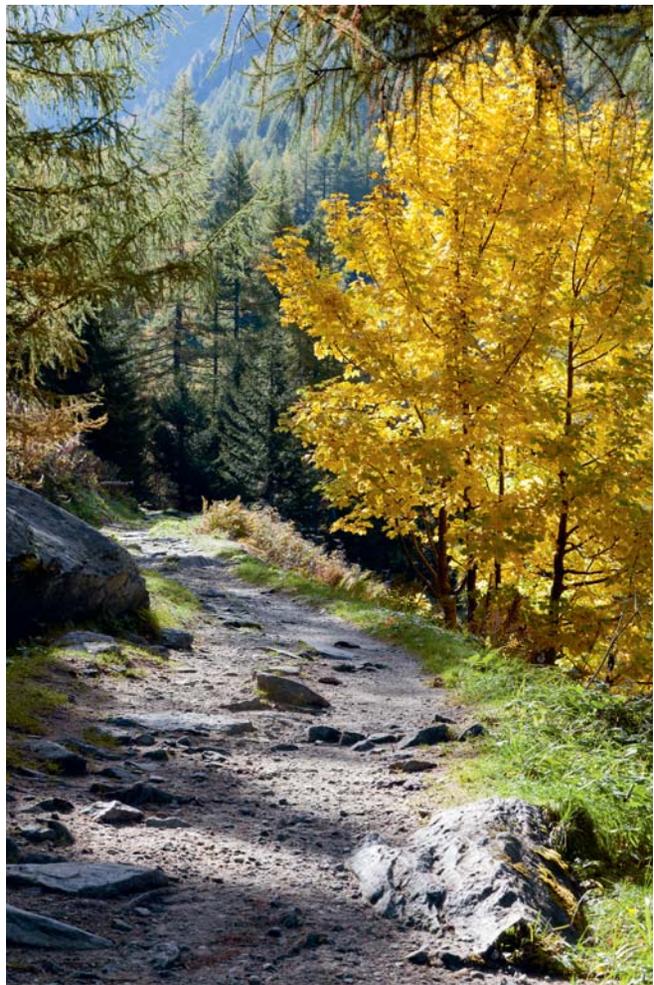


de la mémoire collective ou de la vie des péruviens ont été volontairement retranchés ou manipulés par le pouvoir. Avant de venir en Suisse, les problématiques liées au développement durable n'avaient jamais été traitées comme telles. Si Alejandro León Cannock s'était intéressé aux désastres écologiques liés aux exploitations minières dans son pays, c'était surtout pour leur impact désastreux sur la société péruvienne. Dans le cadre de la résidence du programme SMART, il s'est donc retrouvé à plus d'un titre dans des situations nouvelles. Ceci d'autant plus que, par rapport à ses propres références, les enjeux liés au contexte suisse en général et valaisan en particulier lui semblèrent bien différents, en termes d'urgence et de gravité.

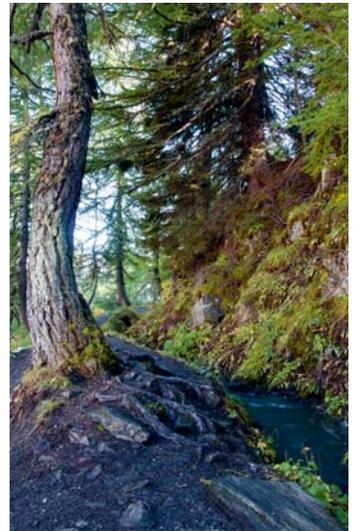
Pour traiter de la gestion de l'eau, Alejandro León Cannock revint à son idée initiale. Il demanda à rencontrer des responsables de l'entretien des bisses et les photographia. Les séries Bisses et Les gardiens des bisses composent quatre diptyques présentant des visages cadrés serrés, accompagnés à chaque fois d'une image du bisse dont ces personnes ont la charge. Typologiquement, ces images s'inscrivent dans les genres classiques du portrait et du paysage. Ici, comme avec certains peintres de l'Ecole de Savièse (on pense notamment à Ernest Bieler), la mise en scène des visages donne l'impression que l'artiste établit un lien entre les caractéristiques physiques de ses sujets (visages burinés, regards profonds) et leur milieu.

Si, pour Alejandro León Cannock, le réseau des bisses représente la «vie» – l'eau canalisée était en effet destinée à l'agriculture de montagne – il associe la série sur la fonte des glaciers à la «mort», créant ainsi une opposition dialectique entre ces deux travaux.

Dans une conversation avec l'artiste, celui-ci relevait le fait que de nombreux photographes péruviens excellent dans la documentation du paysage et des désastres écologiques qu'il subit. Tout en insistant sur le fait que la nature de son travail est différente, c'est cependant par une approche de ce type-là qu'il commença par aborder son deuxième sujet. Alejandro León Cannock réalisa une série



Les bisses



Les gardiens des bisces



d'images intitulées Paysages partiels se focalisant sur la limite du glacier, là où la langue de glace s'arrête.

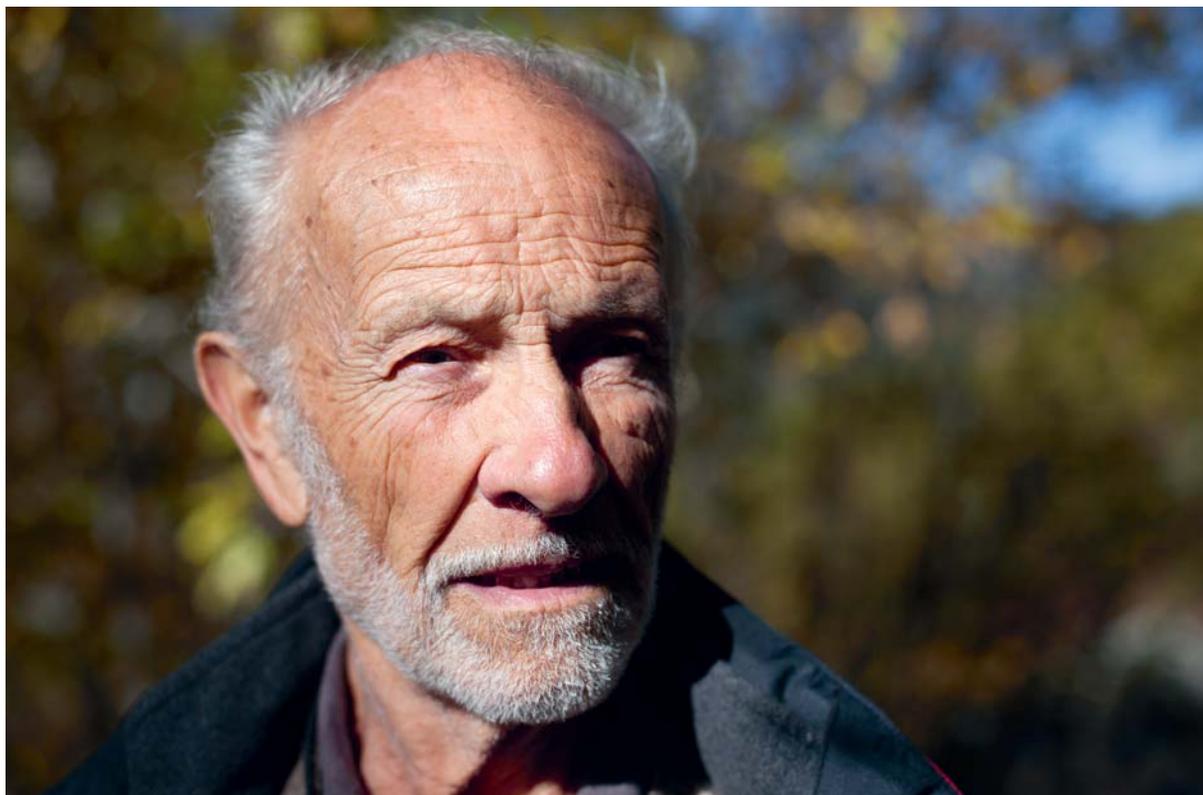
En même temps qu'il prenait ces clichés, l'artiste collecta quelques pierres sur les sites documentés et les emporta avec lui. Ces « artefacts » laissés par l'érosion des glaciers lui servirent à pousser plus loin sa démarche qui s'achemina de plus en plus vers un exercice de « déterritorialisation ». Si le fait même de déplacer ces échantillons de leur site d'origine vers son atelier représente une première étape, il faut revenir sur le parcours de l'artiste pour comprendre la suite.

Alejandro León Cannock penchait d'abord pour la littérature mais choisit finalement la philosophie. Durant une dizaine d'années, il étudia puis enseigna cette branche, ses sujets de prédilection portant sur Gilles Deleuze et sur une esthétique de l'existence, comme il dit, interrogeant des notions telles que l'identité, l'histoire et le territoire. En 2009 cependant, désireux de s'éloigner du monde académique et d'une discipline portée sur le discours, il glissa vers une carrière artistique. Il suffit qu'un ami artiste l'associa à une résidence en Chine pour que, dès son retour, il s'inscrivit au *Centro de la Imagen* de Lima pour y étudier la photographie.

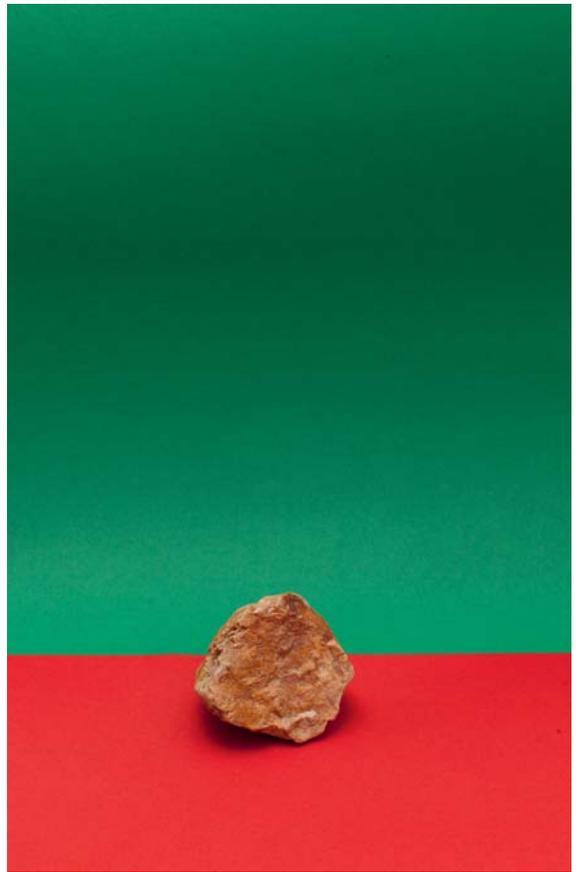
Dès lors, ces deux facettes – l'art et la philosophie – cohabitèrent chez Alejandro León Cannock tout en s'influçant mutuellement. Inspiré à la fois par la pensée poststructuraliste des intellectuels de la *French Theory* et par les théories sur l'image, il s'intéressa de plus en plus à la manière dont les images sont construites et à ce qu'elles peuvent cacher, en matière de propagande et de constructions culturelles. Très naturellement, Alejandro Cannock s'« amusa » à contextualiser de différentes manières les échantillons de pierre récoltés sur les glaciers.

L'artiste commença par réaliser des photos sur fond blanc, les pierres étant posées sur des plaques de verre. Cette série, Infographies documentaires sur la vie des glaciers, qui donne l'impression d'avoir été réalisée en laboratoire, s'inscrit dans un registre scientifique, évoquant un processus de recherche.

Pour une autre série intitulée Déconstruction du paysage glaciaire, l'artiste photographia les pierres sur des fonds composés à chaque fois de deux couleurs primaires. Complètement « déterritorialisées » par rapport à leur contexte initial, les pierres ainsi photographiées se retrouvent dans des compositions géométriques qui renvoient au registre de l'art : les oppositions de couleurs complémentaires



Les gardiens des bisces



Déconstructions du paysage glaciaire

peuvent évoquer la théorie des couleurs qui influença les peintres depuis le XIX^e siècle ; quant aux compositions, elles évoquent l'histoire de la peinture abstraite. Comme l'artiste le dit lui-même, avec cette série, il s'est fait plaisir. Rompant complètement avec son penchant pour le contrôle et une approche méthodique héritée de son apprentissage de la philosophie, il a laissé libre cours à son instinct.

Si le médium principal d'Alejandro León Cannock est la photographie, il s'était déjà aventuré auparavant vers d'autres approches, comme l'installation. Dans le cadre de l'exposition réalisée à MAXXX, il présenta *La fonte*. Il s'agit d'un bloc de glace qui finira par révéler une autre pierre au public, dans un processus de fonte. L'artiste présenta en outre un film dont le principal élément est sonore. Il a capturé le son de la fonte des glaciers...

A travers ces différents travaux, Alejandro León Cannock a donc attiré notre attention sur les problèmes environnementaux qui touchent le Valais. Mais, comme à son habitude, il nous a rappelé aussi que toute image est une construction, culturelle, politique ou sociale, qui peut être interprétée de différentes manières. Les pierres

récoltées sur les glaciers lui servent à questionner différents régimes d'images – documentaire, scientifique et artistique – tout en élaborant un discours sur le Valais et son expérience dans ce Canton.

Arrivés à l'ultime phase de son processus, quand les pierres se retrouvent – dans un geste à la fois humoristique et critique – mises en valeur dans un carcan esthétique complètement détaché des réalités de ce monde, on en vient presque à se demander si la «déterritorialisation» d'Alejandro León Cannock ne conclut pas à une forme de «décalage». Ce qui nous ramène à la conférence qu'il avait donnée aux étudiants de la HES-SO. En effet, lorsque l'un d'eux lui demanda quelles étaient les problématiques les plus frappantes ou les plus urgentes qu'il avait observées lors de son séjour en Valais, l'artiste péruvien répondit par un silence éloquent... Dans la mesure où la résidence à laquelle il a participé à Sierre l'incitait à «comparer» les réalités propres à ces deux régions de montagne, la Suisse et le Pérou, il faut savoir entendre ce silence.

Benoit Antille, décembre 2015



Déconstructions du paysage glaciaire

ALEJANDRO LEÓN CANNOCK TÉMOIGNAGE

Les trois mois que j'ai passés en Suisse ont été une expérience positive à tous égards. Participer au programme SMART m'a permis de me concentrer complètement sur mon travail créatif, sans avoir à me soucier d'autres questions. En ce sens, le soutien que j'ai reçu de toute l'équipe de la FDDM et de la Villa Ruffieux a été formidable. De plus, grâce au programme SMART, de nouvelles opportunités renforçant ma carrière d'artiste se sont présentées.



En outre, vivre trois mois dans une ville si dissemblable de Lima (Pérou) où tout était différent – les coutumes, l'urbanisme, le paysage, la politique – a été une véritable inspiration, non seulement pour mes projets photographiques, mais surtout comme un moyen de repenser ma relation avec le monde et moi-même.

Ce qui a donc été le plus précieux durant ces semaines que j'ai vécu dans la charmante petite ville de Sierre et que je garderai pour toujours, c'est l'occasion qui m'a été offerte de me déconnecter de mes affaires quotidiennes. Ainsi, je dirais que mon séjour en Suisse a été un temps de méditation.

Alejandro León Cannock



ALEJANDRO LEÓN CANNOCK PARCOURS

Alejandro León Cannock est né à Lima au Pérou et y vit toujours aujourd'hui. Il a obtenu un baccalauréat en philosophie ainsi qu'une maîtrise en philosophie à la *Pontificia Universidad Católica del Perú*.

Pendant plusieurs années, il s'est exclusivement consacré à l'enseignement et la recherche. Ses principaux sujets d'intérêt sont liés à la remise en cause de la nature de la pensée et de l'éthique comprise comme l'esthétique de l'existence.

Avec un intérêt de plus en plus marqué pour les relations entre l'art et la vie, et les problèmes omniprésents de l'image dans le monde, il a décidé de commencer une formation de photographe. Il a ainsi obtenu en premier lieu un diplôme technique en photographie, et, récemment, une maîtrise en photographie contemporaine, deux titres obtenus au *Centro de la Imagen*, à Lima au Pérou.



- 2010 – Résidence artistique au *Rhizome Lijiang Art Center* (Chine)
- 2012 – Laboratoire de création visuelle à la *Galerie Wu* (Pérou)
- 2012 – *Flâneurs, Voyants*, une exposition solo au *Pérou Fest* (USA)
- 2013 – Publication du livre *Cartografías del pensamiento. Ensayos de filosofía popular* (Pérou)
- 2013 – Co-directeur de l'espace d'art indépendant *La Polaca* (Pérou)
- 2014 – Finaliste au Concours Jeune Art contemporain (Pérou)

UNE EXPOSITION
DANS LE CADRE DU PROGRAMME
sustainablemountainart.ch

SMART SUSTAINABLE
MOUNTAIN
ART

Commissariat et textes : Benoît Antille, Sierre
Photographies © Alejandro León Cannock
Design © Alain Florey – Spirale Communication visuelle
Impression : Imprimerie Montfort SA, Monthey
Images et textes © FDDM / Alejandro León Cannock

UN PROGRAMME DE



Fondation pour le développement durable
des régions de montagne

AVEC LE SOUTIEN DE

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Direction du développement
et de la coopération DDC

 CANTON DU VALAIS
KANTON VALAIS

 Le Canton
du Valais
encourage
la culture
Der Kanton
Wallis
fördert Kultur

 LOTERIE
ROMANDE

EN PARTENARIAT AVEC

 artbellwald.ch

 CHÂTEAU MERCIER

 THEATRE
CRO
CHE
TAN

 centro
de la
imagen

 RWANDA
CINEMA
CENTRE

 ARTS
COUNCIL
OF MONGOLIA

 THEATRE DE LA VILLE